

Nouveautés — Lectures d'été

Volume 8, Number 4, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66718ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2012). Review of [Nouveautés — Lectures d'été]. *Entre les lignes*, 8(4), 30–44.

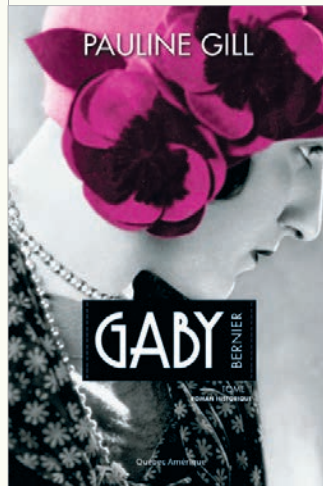
Nouveautés – Lectures d'été

GABY BERNIER

PAULINE GILL

bo/bo/bo/bo/

Il faut de la passion pour mettre autant d'ardeur à faire connaître les personnages féminins que l'histoire a oubliés. Heureusement, on peut compter sur Pauline Gill pour s'atteler à la tâche. Elle démontre à travers ses livres qu'à leur manière, des femmes ont aussi bâti le Québec. C'était vrai pour Victoire Du Sault, héroïne de *La cordonnrière*, ou encore *Docteure Irma*, et c'est encore le cas pour cette jeune créatrice de mode, sujet de son plus récent ouvrage : *Gaby Bernier*. Née à Chambly en 1901, l'aînée de trois enfants fut exposée toute petite à la précarité, alors que son père, employé à la Montreal Light, Heat and Power Company, meurt dans un accident de travail. Gaby est aussi inspirée par la ténacité de sa mère, qui se lance dans un long procès contre la compagnie qui employait son mari. Pendant ce temps, la petite Gabrielle s'entiche de musique et surtout, de mode. Elle est *fan* de Coco Chanel, et voit dans toute forme ou étoffe un projet de création. C'est sans doute l'aspect le plus intéressant du livre de Pauline Gill : démontrer comment la jeune Gaby voyait le monde sous l'angle de la beauté et de l'élégance, et à quel point son caractère était entièrement dévoué à vivre sa liberté. On lit avec plaisir les pages de ce premier tome, même si, parfois, quelques longueurs fatiguent, par exemple lorsque Gaby et sa petite sœur Éva reçoivent des chatons, scène qui donne droit à des détails charmants, certes, mais un peu légers.



Quoi qu'il en soit, le fil de la grande histoire racontée à travers le destin de Gaby est passionnant, facile à suivre et instructif : on découvre Montréal qui s'urbanise, à travers les descriptions documentées fournies par l'auteure : moyens de transport, premières traversées transatlantiques de luxe, moyens de communication, outils de travail des couturières. Pauline Gill évoque aussi l'évolution des

mœurs, alors que Gaby Bernier, à 26 ans, devient propriétaire de son propre salon de couture, rue Sherbrooke Ouest, à l'ombre du Ritz-Carlton et du Golden Square Mile. Futée en affaires et déterminée, cette créatrice avait un optimisme à tout crin : « Certaines gens [...] pensent avoir le droit de décider du destin des autres. Loin de m'épater, leurs bonnes intentions me révoltent. Ces hommes ont-ils déjà envisagé qu'on puisse naître sous une bonne étoile quelles que soient nos origines? » On attend la suite impatientement! *Québec Amérique*, 464 p.

Pascale Navarro

Quelque chose comme une odeur de printemps



ANNIE-CLAUDE THÉRIAULT

Enfant au regard cocasse et lucide, Béate se désole d'avoir des parents qui ressemblent à des enfants, une sœur calculatrice et un frère lémurien. Après la mort tragique de ce dernier, elle devra affronter la culpabilité, le passé et surtout la vie qui continue, toujours et encore, malgré tout.

Un premier roman étonnant, traitant d'un sujet grave avec humour et délicatesse. Une plume à découvrir absolument.

176 p. 21,95\$ / Offert en PDF et ePUB

romans inspirés et inspirants

Les trois sœurs



ROSE-HÉLÈNE TREMBLAY

Trois siècles. Trois femmes. Seul le premier livre sur les plantes du Canada, le *Canadensium Plantarum Historia*, les unit à travers le temps et donne un sens à leurs destins marginaux.

« [Un] roman choral nourri par un très grand respect de l'histoire et animé par un indéniable souffle poétique. »

Bel Âge

208 p. 24,95\$ / Offert en PDF et ePUB

David

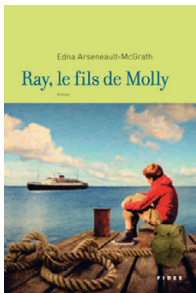
www.editionsdavid.com

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

RAY, LE FILS DE MOLLY

EDNA ARSENEAULT-MCGRATH

60/60/60/6



Après *La fille de Molly*, voici le deuxième tome de la trilogie de l'écrivaine acadienne, Lavalloise d'adoption. Deux enfants irlandais, Tara et Ray, sont séparés à

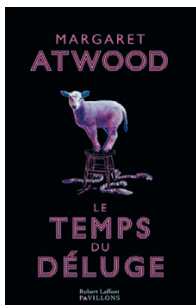
la suite de la fugue de leur mère avec son amant. Le jeune Ray échoue chez son oncle et sa tante, un couple terne. Fougueux et espiègle, bien décidé à n'en faire qu'à sa tête, il s'embarque à 13 ans pour l'Angleterre avec son ami Dylan. Un homme d'affaires véreux les amène à Brighton. De nombreux écueils guettent ces jeunes Irlandais sans le sou et sans instruction. Pressé de faire fortune, Ray sera initié à la prostitution pour une clientèle de riches dames mûres. Mais dans cette histoire au ton intemporel (on réalise qu'elle se déroule dans les années 50 quand les chansons d'Elvis sont mentionnées), les deux adolescents n'en finissent pas de croiser des anges gardiens. Il y a bien sûr quelques suppôts du diable, mais là où Mark Twain et Dickens auraient noirci le trait, la plume empathique de l'auteure les écarte vite du chemin de ses héros, comme si elle les aimait trop pour laisser le destin multiplier les épreuves. En dépit de sauts temporels parfois gênants et du mélange surréaliste de «Torrieux!» et de «Adh Mor!», ce roman d'apprentissage constitue une agréable lecture d'été. *Fides*, 480 p.

Annick Duchatel

LE TEMPS DU DÉLUGE

MARGARET ATWOOD

60/60/60/60



Le Déluge des airs a décimé l'humanité. Parties à la recherche de survivants, Ren et Toby, ex-membres du groupe pacifiste et écologiste les Jardiniers de Dieu, affronteront plus d'un

péril. D'anciens détenus ultraviolents, les Painballers, sont à leurs trousses, tandis que les «porcons», des cochons à qui l'on a greffé des tissus humains, rêvent d'en faire leur déjeuner.

Constellée de touches d'humour noir, la fable écologique *Le temps du déluge* de l'inventive Margaret Atwood n'en exhale pas moins un inquiétant fumet postapocalyptique rappelant les premiers films de la série *Mad Max* ou certains romans de Philip K. Dick.

Atwood nous invite dans un monde où l'élite scientifique et politique consomme tout, depuis les dernières forêts jusqu'à l'ultime représentant d'une espèce animale; les Jardiniers de Dieu eux, prient saint David Suzuki ou sainte Dian Fossey dans l'espoir que l'être humain s'amende; et la plèbe, comme toujours, survit en volant, torturant, violant, tuant.

Mené par une industrie pharmaceutique omnipotente, protégé par la répression et la désinformation, ce monde est-il aussi loin de nous que nous aimerions le croire? Le choix que fait Margaret Atwood de ne jamais offrir de repère quant au lieu et à l'époque apparaît, à cet égard, aussi sombre que révélateur... Traduit de l'anglais (Canada) par Jean-Daniel Brèque. *Robert Laffont, coll. Pavillons*, 439 p.

Louis Émond ►

Printemps 2012

Larry TREMBLAY

Le Christ Obèse

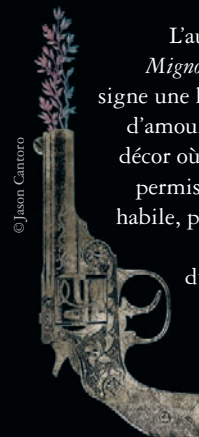
Un roman implacable sur les racines du Mal et de la Bonté, signé par l'un de nos dramaturges les plus étonnants, qui déploie une redoutable maîtrise des mécanismes du suspense.



Marie Hélène POITRAS

Griffintown

L'auteure de *La mort de Mignonne et autres histoires* signe une histoire de meurtre, d'amour et d'envie dans un décor où tous les coups sont permis. Un détournement habile, porté par une langue sensible et rude, du western spaghetti sauce urbaine.



Jimmy BEAULIEU

Le temps des siestes

Une suite de dessins légendés plutôt libidineux. Beau et troublant comme une femme endormie.



aîto

www.editionsalto.com

SODEC Québec



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

60/ : DOMMAGE 60/60/ : MAIS ENCORE? 60/60/60/ : SYMPA

60/60/60/60/ : VALEUR SÛRE 60/60/60/60/60/ : BIJOU

JOURNAL D'UN CORPS

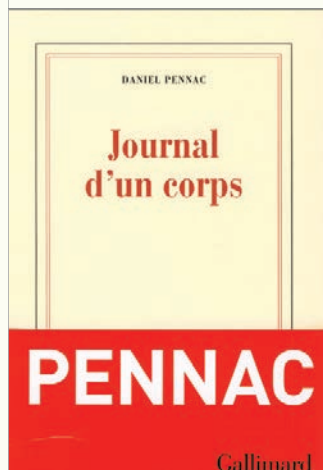
DANIEL PENNAC

60/60/60/60/60

Personnages joyeusement détraqués, actions rocambolesques, éclatement du récit qui se rit des normes pour le triomphe des histoires, le tout porté par une écriture ludique qui, en creusant le sens des mots, fait avancer l'intrigue : sur tous ces aspects, le *Journal d'un corps* est un grand cru.

L'auteur raconte d'abord publier ici les carnets du père d'une amie. Un journal, rédigé entre 1936 et 2010, exclusivement consacré au corps, «notre compagnon de route, notre machine à être». Éperdu de fascination envers «cet étranger qu'il habite», le narrateur notera scrupuleusement le moindre de ses symptômes physiques, de 13 à 87 ans : gripes, somatisations, orgasmes, congestions, flatulences... Un peu à la manière du célèbre *Parfum* (1985) de Patrick Süskind, où le roman se livrait à travers les perceptions olfactives du personnage, le *Journal d'un corps* se veut «un traducteur de sensations», chaque événement, réaction, émotion étant raconté «physiquement» par le narrateur. Ce pourrait n'être qu'un ennuyeux exercice de style : heureusement pour nous, Pennac est un redoutable conteur. Avec lui, même les descriptions prennent le dynamisme des actions, rendant la lecture on ne peut plus divertissante.

Les nostalgiques de la tribu «Malaussène» (saga de sept romans publiée de 1985 à 1999) retrouveront ici des personnages aussi colorés : un gazé de la Grande Guerre devenu père fantôme; une

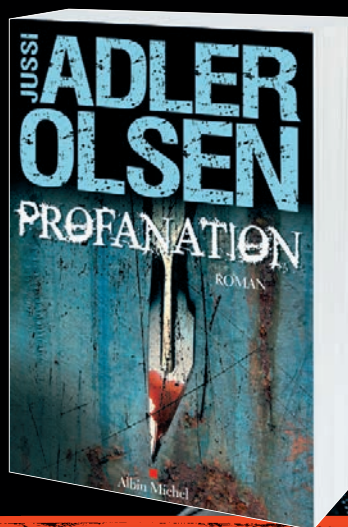


vieille servante prenant l'orphelin sous son aile; une infirmière de la Résistance, qui surnomme ses patients du nom de leurs tortures (pétard, rafale, baignoire); une pétulante Québécoise (!) dont les prouesses sexuelles effacent les chocs post-traumatiques; un docteur qui arrache les polypes du nez comme s'il s'agissait de «poul-

pes géants» (sic)... Comme tant d'autres délicieux délires!

Mais le rire de Pennac, c'est surtout celui de l'intelligence, qui utilise le burlesque pour faire réfléchir son lecteur. Ceux qui avaient dévoré *Comme un roman* (1992) retrouveront avec plaisir la faculté unique du romancier de transformer l'essai en récit – de nous faire réfléchir, non plus sur «les droits imprescriptibles du lecteur», mais sur notre rapport au charnel, que celui-ci soit conscient, refoulé, échappé... Un inventaire humaniste de nos petits et gros bobos, qui se partage en toute confiance grâce à un journal touchant, captivant, hilarant... L'art du roman moderne à son meilleur. On attend déjà le prochain. *Gallimard, coll. Blanche, 400 p.*

Marie-Ève Sévigny



■ Albin Michel

**LE NOUVEL AUTEUR
PHARE DU POLAR NORDIQUE**
LIVRES HEBDO

60/ : DOMMAGE

60/60/ : MAIS ENCORE?

60/60/60/ : SYMPA

60/60/60/60/ : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60/ : BIJOU

LOINTAIN SOUVENIR DE LA PEAU

RUSSEL BANKS

60/60/60/60/60



Le site www.family-watchdog.us permet aux États-Uniens de savoir si un *sex offender* se trouve près d'eux. Ils n'ont qu'à cliquer sur le carré rouge (impliquant l'agression d'enfants), bleu

ou vert selon l'accusation, et apparaissent devant eux : photo, adresse, âge, lieu de travail de l'individu, nature du crime. Les pédophiles sont les plus durement touchés. Ils ne peuvent plus s'approcher à moins de 800 mètres d'une école, d'une garderie, et doivent porter un bracelet électronique à la cheville, comme ce « Kid », jeune homme de 21 ans qui a commis la bêtise de tenter sa chance auprès d'une fille l'ayant aguiché pendant des rencontres virtuelles. Une fois sur place, le père, une caméra cachée et la police l'attendent. Depuis, il squatte sous un viaduc avec d'autres de son « espèce », jusqu'à ce qu'un étrange et génial prof sociologue fasse irruption dans sa vie.

Du coup, on constate que cette Amérique-là, irréaliste en apparence, est celle d'aujourd'hui, hystérique, paranoïaque, méfiante, brutale, abêtie, et que le tableau peint par l'auteur est d'un terrifiant réalisme. L'individu faible est abandonné et devient la proie de mondes virtuels, ceux du sexe, des drogues. Roman hallucinant, révoltant, nécessaire. Traduit de l'américain par Pierre Furlan. *Actes Sud*, 445 p.

Hans-Jürgen Greif

DOCUMENT 1

FRANÇOIS BLAIS

60/60/60/60/60



Si vous connaissez les romans de François Blais, vous savez que ses personnages vivent à Grand-Mère, ont décroché (en apparence) de la réalité, mènent une vie morne dans ce bled (pardon!), alors qu'à la vérité, ils se paient votre – notre – tête. Dans ce nouveau roman, nous apprenons que rien n'est drôle ici-bas. Pourtant, nous rions sans cesse (jaune) en lisant les péripéties d'un voyage, virtuel d'abord, réel ensuite, à bord d'une somptueuse et vieille Monte Carlo, qui devrait mener les deux protagonistes à Bird-in-Hand (Pennsylvanie). Pour financer l'aventure, ils décident de rédiger le récit de ce voyage et demandent une subvention au Conseil des Arts du Canada. Quant à l'écriture, ils s'en remettent aux *Conseils à un jeune romancier* du célèbre auteur à succès Marc Fisher. Et elle marche, leur combine! En passant, vous découvrirez les particularités de différentes maisons d'édition québécoises et vous saurez à laquelle adresser votre manuscrit, écrit avec votre sang, après avoir mis vos tripes sur la table.

Document 1 est un bijou étincelant d'intelligence, savoureux, ironique, un jeu spirituel. Après cette lecture, courez chez votre libraire préféré et procurez-vous les autres titres, si vous ne les avez pas encore lus. Plaisir garanti! *L'instant même*, 180 p.

Hans-Jürgen Greif ►

Rentrée littéraire

2012

PRINTEMPS



Jean-François Beauchemin
Le Hasard et la volonté

L'auteur offre une œuvre touchante où il présente ses réflexions sur la vie, l'amour, le deuil, la religion et la maladie.



Stéphane Choquette
La Romance des ogres

Découvrez la plume intelligente et le style éclaté d'un nouvel auteur fort prometteur, Stéphane Choquette.



Pauline Gill
Gaby Bernier, Tome 1 – 1901-1927

Retrouvez l'écriture irrésistible de Pauline Gill dans une toute nouvelle série historique passionnante!



Québec Amérique
www.quebec-amerique.com



vous avez
toujours voulu
écrire?

Ateliers d'écriture avec l'auteure Sylvie Massicotte

(514) 943 0081 www.sylviemassicotte.qc.ca
C.P. 47643, Comptoir postal Plateau Mt Royal, Montréal (Québec) H2H 2S8

LA LISTE DE MES ENVIES

GRÉGOIRE DELACOURT

60/60/60/60/



Même s'ils ne sont pas très riches, Jocelyne et Jocelyn Guerbette ont tout ce qu'il faut pour être heureux : après 21 ans de mariage, ils s'apprécient encore comme au premier

jour, ils passent régulièrement des week-ends romantiques au bord de la mer, leurs deux grands enfants ne leur causent pas trop de soucis et, côté boulot, les choses vont indéniablement de mieux en mieux. Alors, quand Jocelyne découvrira qu'elle est la nouvelle grande gagnante de l'Euro Millions, elle hésitera longuement avant d'aller réclamer les 18 547 301 euros et 28 centimes qui lui reviennent de droit. Consciente que le bonheur ne s'achète pas, elle refuse en effet de voir sa vie changer radicalement

à cause de cette somme astronomique et surtout, elle veut à tout prix éviter que son Jocelyn, qui rêve de rouler en Porsche ou de s'offrir le dernier modèle d'écran plat, ne l'aime désormais que pour son argent.

En affirmant avoir pris un immense plaisir à lire ce livre, on ne sort vraiment pas des sentiers battus : il a déjà séduit des milliers de lecteurs et, sur la liste de nos envies, on espère qu'il sera bientôt adapté au grand écran! *JCLattés*, 186 p.

Karine Vilder

UN VERNIS DE CULTURE

FRANCE BOISVERT

60/60/60/60/



France Boisvert triture la peau lisse des apparences. Sous son bistouri craque le vernis. Avec force, chacune des nouvelles de ce recueil extrait de nos vies contemporaines

tantôt la grâce, tantôt la laideur. Par un jeu de kaléidoscope, le sens se multiplie. Dans *L'appartenance*, l'élégance incarne la monstruosité lorsqu'un chanteur, « belle bête de scène », s'empporte tel un animal enragé. Tandis que la grâce devient fragilité lorsqu'une « *young small French Canadian* » est prise au piège d'un Américain (*French culture in America*). Tout à l'opposé, le sordide se veut séduisant entre les mains d'un conservateur de musée, « esthète patenté » exhibant de la « viande momifiée » (*Viande à chien*). Dans *Le monde à l'envers*, une animatrice au visage insolite rêve de chirurgie plastique, mais se rend compte qu'elle perdrait ce qui la distingue et par là même, la rend belle. Dans *La vieille quérulente*, une « hypercorrectrice » court à sa perte à force de chercher la perfection. Et dans *Rechute*, la beauté est un vice contre lequel un club de vedettes tente de lutter.

Avec grand art, France Boisvert brouille les pistes. En manipulant une galerie de personnages bigarrés, l'auteure devient

MEURTRES, ENQUÊTES ET COMLOTS

EXPRESSION NOIRE



orfèvre, faisant apparaître une œuvre réfléchie, peinte avec soin. *Les Éditions de La Grenouillère, coll. Migrations, 222 p.*

Anne Genest

DU VENTRE DE LA BALEINE

MICHAEL CRUMMEY

60/60/60/60



Cette grande saga du Canadien Michael CrummeY s'ouvre sur une image saisissante : le sauvetage d'un énigmatique albinos, littéralement arraché du ventre d'une baleine. Durant tout le 19^e siècle, et jusqu'à la Première Guerre mondiale, on suivra l'improbable lignée de ce Jonas terre-neuvien et de quelques autres familles dans le petit village isolé de Paradis Profond. Une communauté farouche, où

les femmes sont fortes, les superstitions tenaces, où se côtoient tant bien que mal Irlandais et Anglais, catholiques et protestants. Truffé de références bibliques, le récit est assaisonné d'une touche de « réalisme magique », surtout en première partie, où guérisons miraculeuses et fantômes s'intègrent naturellement à la trame.

Mais ce roman historique évoque surtout l'existence âpre de ces pionniers soumis à un climat aride, aux caprices de la pêche et à l'avarice du magnat local. Et c'est aussi toute la complexité des relations humaines qui émerge, des rapports ici enchevêtrés par les amours interdites, les unions désassorties, les rancunes familiales. L'écrivain a tissé un monde cohérent et prenant, un récit circulaire qui boucle la boucle en beauté. Traduit de l'anglais (Canada) par Lori Saint-Martin et Paul Gagné. *Boréal, 448 p.*

Marie Labrecque

DÉTOUR PAR FIRST AVENUE

MYRTELLE DEVILMÉ

60/60

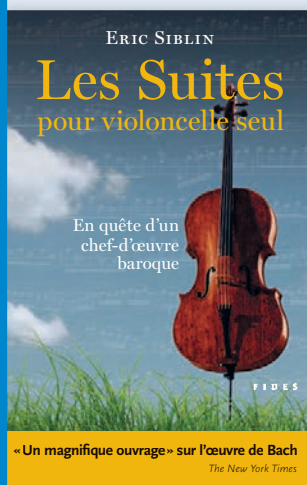


Dans une Haïti guettée par la corruption, écrasée par la pauvreté et toujours perçue comme un pion par certaines puissances étrangères, un nouveau président, Édouard Desrochelles, est décidé à lutter contre les ennemis de son pays. Cependant, conséquences d'une apparente bavure de sa police, Desrochelles et son ami d'enfance, Richard Lecarré, ambassadeur à l'ONU, sont entraînés dans un imbroglio politique et diplomatique aussi délicat que dangereux.

Le premier roman d'un auteur est chose fragile. Comme la danseuse ou l'acteur à leurs premiers pas sur scène, l'écrivain débutant doit être entouré. D'abord par un groupe de premiers lecteurs aguerris qui repéreront les éléments plus lâches de

NOUVEAUTÉS

FIDES 75 ans



« Magnifique! »

The New York Times

Récit documentaire

368 pages • 29,95 \$

Méfiez-vous des poètes de la Province de Québec

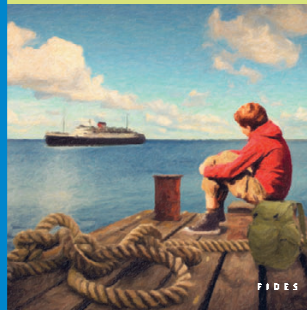
Roman • 216 pages • 29,95 \$



Ray, le fils de Molly

Edna Arseneault-McGrath

Roman

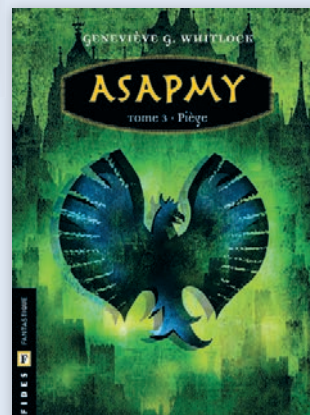


Une suite tant attendue

Roman • 480 pages • 29,95 \$

Les aventures d'une princesse guerrière et amoureuse

Roman fantastique jeunesse
278 pages • 14,95 \$ • tome 3



www.groupefides.com

l'intrigue; ensuite par quelques correcteurs expérimentés qui sauront relever les fautes, les répétitions, les maladroites, les dialogues bavards ou la surabondance d'adverbes et d'adjectifs; enfin, par l'équipe éditoriale, qui mettra tout en œuvre pour que la version la plus achevée du roman parvienne aux lecteurs.

Or, il a visiblement manqué à *Détour par First Avenue* un certain nombre de ces éléments-clés. Dommage, puisque l'histoire n'était pas sans intérêts, notamment grâce à certains personnages plutôt attachants, à d'intéressantes références historiques et à des incursions dans les coulisses de l'Organisation des Nations unies témoignant d'une bonne connaissance du sujet. *Mémoire d'encrier*, 310 p.

Louis Émond

LE RAVISSEMENT DE L'ÉTÉ

LUISA ETXENIKE

60/60/60



Raul Urbietta Astiazaran est encore dans la merde jusqu'au cou : il doit rapidement trouver huit millions de pesetas pour rembourser l'un de ses innombrables créanciers et, comme d'habitude, il espère s'en tirer à bon compte grâce à l'aide de sa mère, une riche femme d'affaires. Le hic, c'est qu'Isabel ne veut plus rien savoir de ce

vaurien de fils qui ne voit en elle qu'une tirelire ambulante. Qu'il se débrouille!

Fou de rage, Raul décide donc de la faire chanter. Et pour y arriver, il n'hésitera pas à revenir 15 ans en arrière. Deux étés de suite, les Urbietta Astiazaran ont en effet troqué leur vaste demeure de San Sebastián contre une petite villa perdue au milieu des vignes. Voilà comment Fermin Lizarazu, un jeune paysan expressément mandaté pour tenir compagnie à Raul, a pu entrer dans leur vie et... amasser des souvenirs qui pourraient servir de monnaie d'échange.

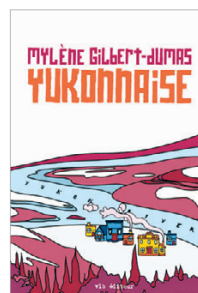
Dévoiant tour à tour l'histoire de Raul, d'Isabel et de Fermin, ce roman à trois voix se compare à un bon vin : derrière ses notes légères se cache un dénouement assez corsé que l'on savoure avec plaisir. *Robert Laffont*, 188 p.

Karine Vilder

YUKONNAISE

MYLÈNE GILBERT-DUMAS

60/60/60



« Elle voulait qu'on arrête de lui dire quoi faire et comment le faire. Elle voulait laisser tomber les artifices et fréquenter des gens authentiques. Elle voulait toucher

à l'essentiel, chez elle comme chez les autres. » Elle, c'est Isabelle Saint-Martin, l'esthéticienne de Québec qui, au hasard

d'une rencontre de soirée, décide de partir au Yukon pour « s'approprier à son tour la liberté yukonnaise ». Elle y croîra le chemin de Béatrice, une écrivaine en mal d'inspiration, à qui elle dévoilera son passé.

Après *L'escapade sans retour* de Sophie Parent, Mylène Gilbert-Dumas dessine de nouveau un beau portrait d'héroïne déterminée, qui part à l'autre bout du pays pour redevenir maîtresse de ses propres choix et se réapproprier sa vie. L'auteure a séjourné cinq fois au Yukon. Sa fascination et son attachement pour cette région de l'extrême, proche de l'Alaska, sont contagieux. On se prend à se rêver en Isabelle Saint-Martin... Et à rêver de cette nature magnifique, de longs hivers polaires, de soleils de minuit d'été et d'immenses espaces... Et surtout, des Yukonnais, prospecteurs d'or et danseuses de french cancan, *free spirits* natifs ou d'adoption, remplis de courage et de débrouillardise à l'égard d'un quotidien difficile, pétris de soif de liberté et de belles valeurs humaines. *VLB éditeur*, 360 p.

Nolsina Yim

60/ : DOMMAGE

60/60/ : MAIS ENCORE?

60/60/60/ : SYMPA

60/60/60/60/ : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60/ : BIJOU

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DES LIBRAIRES DU QUÉBEC

PRIX des LIBRAIRES du Québec 2012

» LAURÉATS

CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS

SAMUEL ARCHIBALD
ARVIDA

CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC

Delphine de Vigan
Rien ne s'oppose à la nuit

WWW.PRIXDESLIBRAIRES.QC.CA

PHOTOGRAPHIE © MATHIEU PROULX

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT LE TEMPS FIGÉ

HANS-JÜRGEN GREIF ET GUY BOIVIN



Le narrateur du *Temps figé*, un relieur d'art au cœur brisé, redonne aux livres anciens leur lustre d'antan à force de soins, de patience, de talent.

Et c'est avec la même minutie qu'il entreprend de rédiger l'histoire de sa mère Pauline, qui s'étirole dans un CHSLD de Québec, victime d'un AVC. Entre les visites au centre, ses crises de panique, les heures dans l'atelier, les mésaventures de ses amies vieillissantes, Denis essaie de restaurer son existence comme il le ferait d'un livre rare, mais abîmé. Avec amour, méthode et minutie.

Cœurs sensibles, ne vous abstenez surtout pas. Ces pages écrites en duo par notre collaborateur Hans-Jürgen Greif et son acolyte, Guy Boivin (ceux-là mêmes qui nous avaient donné *La bonbonnière*), vous remueront vous bouleverseront, vous feront sourire et verser quelques larmes, et entrevoir la beauté là où l'on ne l'imaginait même pas. *L'instant même*, 278 p.

Marie-Claude Fortin

LA PEUR DU PIRE

FRANÇOIS GUÉRIN

60/60/60/60



Dès les premières pages, on croque dans cette fable urbaine. Une cantine ambulante apparaît dans un quartier de Montréal. Le mystérieux et charismatique monsieur Gaspard y vend pour un

prix dérisoire un plat unique et délicieux, la «toupyne». Cette réconfortante nourriture, servie dans de vraies assiettes par souci écologique, attire d'abord quelques habitués qui constituent une petite galerie de portraits. Peu à peu, la vie du quartier en est revitalisée, chacun retrouvant le goût de l'authenticité, de la convivialité. Puis le narrateur, un bobo du quartier, a la malencontreuse idée de faire la promotion de la cantine sur les médias sociaux, déclenchant un effet viral qui va forcer Gaspard à fuir un succès déstabilisant. C'est charmant et pétri de bons sentiments, mais prévisible et souvent alourdi de dialogues qui enfoncent des portes ouvertes, comme celui où deux personnages soupèsent les avantages et les défauts d'Internet. Rien qui sert vraiment le récit. Le lecteur aurait peut-être préféré avoir la recette de la «toupyne», dont l'absence laisse une petite faim. *JCL*, coll. *Fine plume*, 304 p.

Annick Duchatel

ELLE ET NOUS

MICHEL JEAN

60/60/60/60



Aborder le thème de la quête identitaire sous forme romanesque est un exercice délicat, qui peut donner des résultats plus ou moins probants, et laisser le lecteur froid. Mais dans son

troisième opus, *Elle et nous*, le journaliste Michel Jean relève parfaitement le défi de nous toucher et de transmettre avec finesse et sensibilité la force, la richesse de son héritage autochtone, ainsi que son amour pour les siens.

C'est à travers le personnage de sa grand-mère innue, Jeannette, morte il y a quelques années, que Michel Jean remonte le cours du temps et nous plonge dans le quotidien de l'aïeule, au cœur de la nature. Ce roman à deux voix suit ainsi en parallèle Jeannette, depuis sa naissance, et son petit-fils, Jean, devenu adulte, à travers son questionnement sur ses origines, et plus largement dans le regard qu'il pose sur le monde.

Au fil d'évocations pleines de sobriété, Michel Jean nous met en contact de manière très efficace avec ce mélange intime et complexe qui le compose. En amenant le lecteur à s'attacher, littéralement, à Jeannette, à l'adopter comme sienne, l'auteur trouve la seule véritable ►

Michel DAVID

La nécessité de procéder à un nouveau tirage des quatre livres de poche de Michel David† illustre bien l'intérêt des lecteurs et lectrices pour cet auteur.

NOUVEAU MAINTENANT OFFERTS
★ ★ ★ ★ EN FORMAT NUMÉRIQUE

LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME
(Chronique des années 30) • 496 pages

L'ENRACINEMENT
(Chronique des années 50) • 576 pages

LE TEMPS DES ÉPREUVES
(Chronique des années 80) • 608 pages

LES HÉRITIERS
(Chronique de l'an 2000) • 608 pages

**Vous aimez
les sagas
historiques?
Vous serez
servis!**



Guérin

514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca

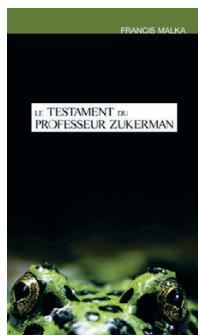
clef pour faire tomber les barrières entre les peuples, et entre les individus : celle des sentiments. Un livre parlant, fort de sa sobriété. *Libre Expression*, 240 p.

Florence Meney

LE TESTAMENT DU PROFESSEUR ZUKERMAN

FRANCIS MALKA

60/60/60/6



On trouve dans le nouveau roman du jeune auteur de *La noyade du marchand de parapluies* les ingrédients du polar traditionnel : un meurtre, un mystère, des suspects et un enquêteur maladroit à la Colombo :

Olivier Trébuchet. L'originalité vient de la forme du récit : 34 lettres du défunt, remises à son fils par un notaire après sa mort. Il y a aussi la teneur scientifique du mystère, puisque Zukerman travaillait, avant d'être assassiné, sur la synthèse de l'ARN, l'acide ribonucléique, la molécule qui a précédé l'ADN et qui peut être considérée comme l'ancêtre de tous les êtres vivants, ayant « inventé » le moyen de se reproduire. Des recherches qui scandalisent des groupes intégristes; un savant qui se prend pour Dieu! Et de fait, des mouches et une grenouille ont fait irruption dans son réacteur étanche par génération spontanée. Le tout se

lit agréablement, même si les fausses pistes sont trop vite abandonnées ou restent en suspens. Quant au dénouement, on le voit venir d'assez loin, mais au soleil de l'été, les énigmes sans prises de tête ont leur charme. *Hurtubise*, coll. *amÉrica*, 210 p.

Annick Duchatel

UNE SIMPLE MÉLODIE

ARTHUR PHILLIPS

60/60/60/6



Craquer pour une chanson? Facile. Pour son interprète? Aussi. Mais de là à mettre sa vie sens dessus dessous? À l'ère où l'expression des états d'âme de tout un chacun se trouve parachu-

tée dans notre existence, comme si celle-ci pouvait s'en trouver illuminée, la dérive amoureuse connaît en effet de nouvelles déclinaisons. Comme celle dans laquelle s'enlise Julian Donahue, producteur de pubs quinquagénaire qui traîne comme un boulet son récent divorce et, surtout, le décès de son fils unique, alors qu'il s'enflamme pour une jeune chanteuse entendue dans un bar un soir de désœuvrement. Pourtant il faudra bien attendre la moitié du roman pour saisir l'emprise qu'a sur lui la belle Cait O'Dwyer, qu'il couvrira de messages sibyllins et de tentatives de rendez-vous toujours ratés,

jusqu'à la suivre à travers les grandes capitales européennes où elle se produit. Comme s'il fuyait toujours le propos principal, ce roman semble se mouler au rythme de la surinformation tous azimuts qui est devenue la norme. Ainsi, l'on voit mal ce qu'apportent au récit les nombreux personnages secondaires et leurs historiettes, sinon qu'ils finissent par diluer dans cette toile surchargée la tragédie personnelle de Julian.

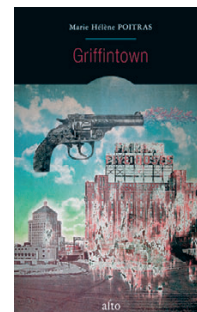
Sacré meilleur roman de l'année par le *New York Times* (et souffrant parfois d'une traduction restée collée à l'anglais), *Une simple mélodie* est certes la démonstration d'un monde dans lequel, plus que jamais, l'essentiel tend à nous échapper. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Édith Ochs. *Le Cherche midi*, coll. *Ailleurs*, 444 p.

Julie Sergent

GRIFFINTOWN

MARIE HÉLÈNE POITRAS

60/60/60/60/6



Griffintown, on t'attendait de pied ferme. C'est que Marie Hélène Poitras, qui avait démarré sur les chapeaux de roue dans la sphère romanesque avec *Soudain le Minotaure* (Triptyque), nous a servi depuis une décennie le silence radio sur cette fréquence.



Sylvain Lelièvre

Le troisième orchestre

□ sa parution en 1996, *Le troisième orchestre* reçut un accueil unanime ; la critique reconnut au roman de **Sylvain Lelièvre** son caractère original, achevé et touchant. Camp □ la fin des années cinquante, le roman dépeint une époque finalement pas si noire que ça, l'époque de la sacro-sainte obéissance, comme l'écrit **Gilles Vigneault** en préface. L'imagination de l'auteur nous la restitue tout en nuances et pleine de mystères, du plus léger au plus grave.

Poche n°34, 196 pages
Versions PDF et EPUB disponibles

L'instant même
www.instantmeme.com

Elle revient à bride abattue avec ses chevaux et cow-boys des temps modernes, qui tirent dans tous les sens : vers le polar poétique, vers le western spaghetti (« sauce urbaine »), et vice versa. Un entrelacs de fables auquel se trouvera mêlée Marie, éprise de chevaux et propulsée au sein du microcosme du *business* des calèches du Vieux-Montréal. De son style affûté, l'auteure met en selle une galerie de personnages, étranges et irrésistiblement attachants, décortiqués les uns après les autres, et tous confrontés au meurtre énigmatique de Paul Despatie, le boss des bécosses descendu « avec les bottes aux pieds ».

Incontestablement original, *Griffintown* plante une ambiance insolite, qui efface l'écueil d'une intrigue somme toute élémentaire. En outre, est appréciable l'hommage éloquent à un quartier montréalais dont le patrimoine est, plus que jamais, en perdition. Un livre dont on se repaîtra sur les pelouses du canal de Lachine, baigné par l'atmosphère locale, avant qu'elle ne s'évanouisse. *Alto*, 216 p.

Sylvain Sarrazin

POLARS, THRILLERS

NUIT NOIRE, ÉTOILES MORTES

STEPHEN KING

60/60/60/60



Il y a plusieurs Stephen King; presque autant que de romans signés Stephen King. Certains sont excellents, d'autres moins, et quelques-uns sont complaisants, pour ne pas dire paresseux. Le Stephen King des nouvelles, celui de *Différentes saisons* et de *Danse macabre*, a toujours été mon préféré. Tout simplement parce que King maîtrise à merveille les exigences et les contraintes de la nou-

velle. L'exercice limité dans le nombre de pages lui permet de faire ressortir ses qualités littéraires, tout en l'empêchant de verser dans l'enflure verbale qui caractérise plusieurs de ses romans. Ici, c'est un King économe de mots que l'on rencontre, un King qui mise sur l'implacable efficacité de son écriture, sur ses ambiances et ses images fortes qui reviennent nous hanter, même après la conclusion. Il faut dire que lorsque l'auteur ausculte l'ambiguïté de la psyché de l'Américain moyen – qu'il vive dans une bourgade isolée du Nebraska à l'époque de la grande dépression ou dans une petite ville aseptisée du Maine contemporain – ou quand il analyse les comportements possibles des gens ordinaires devant des circonstances exceptionnelles, il est à son meilleur. Et c'est le cas de *Nuit noire, étoiles mortes*. Un véritable plaisir! *Albin Michel*, coll. *Thriller*, 483 p.

Robert Laplante ►



26,95 \$ 464 pages

Cet ouvrage est aussi disponible en version numérique.

La vie énigmatique d'un médecin britannique pas comme les autres.

James Miranda Barry fut médecin militaire, chirurgien avant-gardiste, inspecteur général des hôpitaux de Sa Majesté et... l'un des plus grands imposteurs de tous les temps.

Sylvie Ouellette a trouvé bizarre que ce personnage, dont les réformes avaient sauvé des milliers de vies, ait été inhumé en 1865, presque secrètement, dans un coin reculé d'un cimetière londonien quelconque.

Elle a voulu savoir pourquoi...

Le Secret du docteur Barry

Un grand roman biographique qui épouse toutes les couleurs de la passion.



LES ÉDITIONS JCL

www.jcl.qc.ca



Conseil des Arts
du Canada

Société
de développement
des entreprises
culturelles
Québec

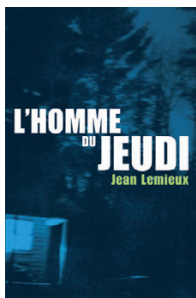


Patrimoine
canadien

L'HOMME DU JEUDI

JEAN LEMIEUX

60/60/60



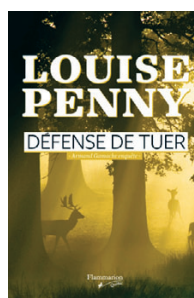
Obsédé par la mort d'un adolescent victime d'un délit de fuite, le sergent de la SQ André Surprenant refuse de classer l'enquête, au grand dam de la mère du jeune. Une attitude surprenante de la part de cette dernière. Et si derrière son désir de vivre son deuil en solitaire se cachait quelque chose de beaucoup plus sombre? Troisième enquête d'André Surprenant, ce nouvel opus nous amène sur des sentiers qui lui sont inconnus. Des sentiers physiques bien sûr, puisque le héros d'*On finit toujours par payer* n'arpente plus les Îles-de-la-Madeleine, mais plutôt les Laurentides, ses lacs, ses rivières, ses montages et ses chalets isolés. Mais aussi des sentiers intérieurs puisque son enquête, à l'origine très classique, se transforme au fil des pages en un suspense psychologique. Et si Lemieux prend un risque en dévoilant le nom du coupable dès la première moitié du roman, son choix s'avère payant puisque dès cet instant, l'enquête prend une tournure plus surprenante et plus intéressante, non seulement pour le lecteur, mais pour l'auteur qui semble beaucoup s'amuser. *La courte échelle*, 304 p.

Robert Laplante

DÉFENSE DE TUER

LOUISE PENNY

60/60/6



Depuis son premier polar, *Still Life*, paru en 2005, celle que l'on surnomme l'Agatha Christie des Cantons-de-l'Est fait un malheur. La bonhomie rassurante de son personnage fétiche, Armand Gamache, inspecteur-chef à la SQ, y est pour beaucoup. Tout comme la présence de son épouse, la charmante et attentionnée Reine-Marie. Mais ce que les lecteurs (et probablement surtout les lectrices) apprécient dans ces polars, c'est l'attention que l'auteure porte aux petites choses de la vie (le parfum des fleurs, les effluves de cuisine, la coupe d'un vêtement, la déco d'un salon...). Ici, les meurtres, les mystères sont quasi accessoires.

Dans *Défense de tuer*, Armand et Reine-Marie célèbrent leur trentième (ou trente-cinquième? Il y a confusion...) anniversaire de mariage, en s'offrant un séjour dans un grand hôtel rustique au bord du lac Massawippi. Le même hôtel qu'ont choisi les membres d'une grande famille, les Morrow, pour leur réunion annuelle. Mais que font, parmi cette étrange smala, leurs amis Clara et Peter? Et que cache, au juste, l'animosité qui semble tous les animer? Bien sûr, il y aura meurtre. Et bien sûr, Gamache devra écourter ses vacances.

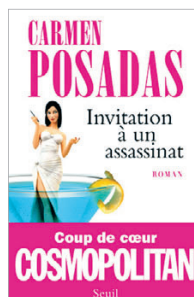
Très classique, ce polar somme toute inoffensif agacera les lecteurs de romans noirs purs et durs. Mais qu'à cela ne tienne, ce n'est pas à eux que Penny s'adresse. Et l'on aura beau trouver ses livres naïfs et superficiels, ses *fans* ne l'en aimeront pas moins. Traduit de l'anglais (Canada) par Claire Chaballier et Louise Chaballier. *Flammarion Québec*, 432 p.

Marie-Claude Fortin

INVITATION À UN ASSASSINAT

CARMEN POSADAS

60/60/6



Singulière invitation mondaine que celle-ci : Olivia a convié huit personnes à son propre assassinat. Divorcée pour une cinquième fois, ruinée, cette belle manipulatrice préfère la mort à l'existence médiocre qui l'attend désormais. Bien sûr, les invités réunis sur un yacht ignorent ses intentions morbides, mais tous ont de bonnes raisons de lui en vouloir, et donc de passer à l'acte : amant utilisé puis éconduit, mannequin naïf à qui elle a volé son futur mari, séduisant comédien dans le placard qu'elle menace de démasquer... Lorsque Olivia meurt dans ce qui semble être un accident, sa sœur « moche » joue alors à Miss Marple (ce pastiche fourmille

Maud Graham est de retour !



Dès le 12 juin

la courte échelle

www.courteechelle.com

de références à des romans policiers) pour trouver le coupable.

Mariant crime et comédie de mœurs, l'Espagnole Carmen Posadas a coutume de jongler élégamment avec la superficialité et la légèreté des milieux jet-set. Ici, même si la plupart des personnages typés sont dignes d'un luxueux photoroman, le livre se révèle finalement comme une comédie romantique. Et contrairement à mes souvenirs des délicieux *Cinq mouches bleues* et *Petites infamies*, la satire paraît émoussée, l'intrigue mince, le style peu pétillant. Dommage. Traduit de l'espagnol par Isabelle Guignon. *Seuil*, 336 p.

Marie Labrecque

RÉCITS, VOYAGES...

CARNETS DU CHEMIN DU ROY

AQUARELLES DE GILLES MATTE / TEXTES DE GENEVIÈVE AUGER

60/60/60/60



La réputation de cette collection consacrée au carnet de voyage n'est plus à faire. Après *Carnets du Vieux-Québec*, la muséologue Geneviève Auger et l'aquarelliste Gilles Matte nous font revisiter le chemin du Roy – cette vieille « route 2 » d'avant les voies rapides, où tant de familles ont fait leurs pique-niques du dimanche. Dans cet album aux illustrations soyeuses et aux commentaires piquants, les anecdotes historiques sur l'origine de ponts, de ports ou de moulins se mêlent à des détails géographiques (combien de rivières se jettent dans le fleuve entre Cap-Rouge et Repentigny?), et à des renseignements touristiques (cyclistes, ne manquez pas le rang du Bois-de-l'Ail!). La vie quotidienne d'aujourd'hui respire

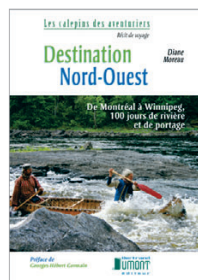
celle d'hier : fermiers, maraîchers, pêcheurs sportifs s'approprient le paysage, les roulottes de patates frites répondent aux cabines d'estivants, comme les maisons ancestrales au fleuve et à la route. Et les aquarelles de Gilles Matte nous offrent par procuration le bonheur de l'été dans les feuillages, le silence encabané de l'hiver, la rigueur des grandes marées grugeant les caps, la turbulence des oies au ras des vagues moutonnantes, la lenteur des navires dans l'immobilité du paysage. Une tendre invitation au voyage, qui ne se refuse pas. *Les heures bleues*, coll. *Les carnets*, 144 p.

Marie-Ève Sévigny

DESTINATION NORD-OUEST De Montréal à Winnipeg, 100 jours de rivière et de portage

DIANE MOREAU

60/60/60/60



Ce récit de voyage insolite, qui retranscrit le carnet de bord de l'aventureuse Abitibienne Diane Moreau, s'avère un témoignage venant du cœur, rythmé par les battements d'un défi courageusement relevé par cette femme de 49 ans. Le but? Remonter en canot, en compagnie de huit autres intrépides Canadiens, les 2 500 kilomètres de rivières et portages qui séparent Montréal de Winnipeg. Là où l'histoire se corse, c'est qu'il leur fut demandé d'accomplir cette traversée dans les mêmes conditions que leurs aïeux, deux siècles auparavant; c'est-à-dire parés d'habits traditionnels, de matériel de survie rudimentaire, et nourris à grandes plâtrées de lard et de pois. Leur canot d'écorce –(in)fidèle destrier – leur en fera voir de toutes les couleurs, au sens propre comme au sens figuré. Diane Moreau relate aussi bien les tensions, les coups durs, le sentiment d'abandon qui s'abattent cycliquement sur le groupe,

que les merveilles de la nature (sauvage comme humaine) de son pays.

Sous forme de petits chapitres retraçant chronologiquement la traversée, illustrés par une pléthore de photographies (en noir et blanc, à notre regret), la narratrice nous fait partager davantage que son cheminement, livrant une aventure intérieure des plus touchantes. *Bertrand Dumont*, coll. *Les calepins des aventuriers*, 178 p.

Sylvain Sarrazin

PARCOURS DE RÊVE Les plus beaux itinéraires du monde

MARY-ANN GALLAGHER

60/60/60/60



Quelle bonne idée d'avoir choisi les parcours plutôt que les destinations comme objet de désir! Que ce soit à pied, en voiture, en train ou en avion,

ce livre magnifiquement illustré invite littéralement au mouvement. Pas question ici de végéter sur une plage carte postale, mais bien de s'imprégner de l'Histoire, des odeurs, du son et des images qui défilent tout au long de ces routes et chemins aux résonances mythiques : l'Orient-Express, la route de la soie, la traversée des Pyrénées, la descente du Nil, la route 66, mais aussi tous ces sentiers moins connus : *El Chepe* au Mexique, la route du ciel en Irlande, la côte des squelettes en Afrique et tellement d'autres encore qui nous donnent des fourmis dans les jambes. La question de l'été ne sera pas « où aller? », mais « comment résister? » *Broquet*, 192 p.

Colette Lens ►

LIVRES PRATIQUES

STEPH BRICOLE

STÉPHANIE LÉVESQUE

60/60/60



Un guide de rénovation pour les filles? On applaudit. Car s'il y a une chose qui manque encore à l'égalité des sexes, en ce 21^e siècle, c'est bien notre capacité de nous débrouiller toutes seules quand il faut chan-

ger la céramique du comptoir ou ajuster la manette de la chasse d'eau. Stéphanie Lévesque tient depuis longtemps un blogue où elle prodigue ses conseils éclairés. Dans ce guide amusant et sans prétention, elle nous ouvre son coffre à outils, nous apprend à calculer, à planifier, à réparer un trou dans un mur de gypse ou consolider une chaise qui branle, à changer le silicone autour du bain, à installer un gradateur, à poser une prise ou un luminaire, et surtout, à apprivoiser ces «outils qui font peur» – perceuses et autres scies électriques. «Ce livre s'adresse aux femmes, ajoute-t-elle, mais j'ai envie de le faire sans mettre du rose, des cœurs et des étoiles partout. Après tout, on fait de la réno!»

Qu'on se le tienne pour dit, Stéphanie Lévesque n'est pas la Bridget Jones des travaux manuels. Mais elle ne se prend pas au sérieux pour autant. *Intouchables*, 250 p.

Marie-Claude Fortin

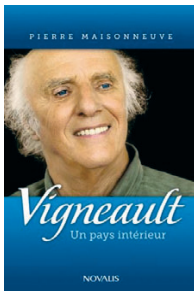
TÉMOIGNAGES

VIGNEAULT

Un pays intérieur

PIERRE MAISONNEUVE

60/60/60



Avec éclat, Gilles Vigneault mène son combat pour la langue et la culture québécoise. Pourtant, une part de l'homme était restée secrète : sa foi.

C'est au journaliste Pierre Maisonneuve qu'il a accepté de se livrer. Dans un entretien ponctué de longs silences (relevés par l'interviewer) et de digressions, le chansonnier national partage avec nous son rapport au spirituel, au sacré et à la prière. Il creuse au fond de ses souvenirs et puise à la racine de ses textes pour y extraire l'essence de sa pensée. La foi qui l'habite est celle des poètes. Tels un Musset, un Vigny ou un Verlaine, il est pris de vertige devant l'infini. Pour expliquer sa spiritualité, Vigneault emploie des perles de formules. Ainsi, «croire fait croître» parce qu'on ne peut croître seul; on a besoin de croire en soi et en les autres. Ou encore, «un athée» est «un croyant qui se repose». Vigneault aborde avec la même lucidité les thèmes du silence, de la solitude et de la mort. Comme s'il suivait un «chemin de pieds», il sème des anecdotes, racontant les origines de la chanson *Mon pays* ou du personnage Jack Monoloy, au

risque de sauter du coq à l'âne. Mais qu'à cela ne tienne, bien que parfois décousu, cet entretien vrille l'âme. *Novalis*, 144 p.

Anne Genest

BEAUX LIVRES

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

MAMAN - La plus grande histoire d'amour

KARINE ROBERT

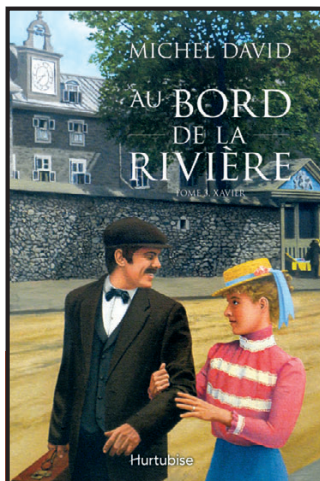
PHOTOS DE MAUDE CHAUVIN



Un album qui rend hommage aux mères d'ici, resplendissantes sous l'œil amoureux de notre collaboratrice Maude Chauvin.

Treize personnalités, parmi lesquelles Chantal Lamarre, Laurence Jalbert et Pascale Montpetit, ont répondu aux questions de l'animatrice et chroniqueuse Karine Robert sur les hauts et les bas de la vie de maman, du projet de maternité jusqu'à l'éducation de la progéniture. Un ouvrage qui célèbre le mystère de l'amour inconditionnel et la diversité des expériences. *Les éditions de l'Homme*, 160 p.

Colette Lens



« Des personnages plus grands que nature,
des dialogues savoureux,
la poésie du quotidien. »

La Presse

AU BORD DE LA RIVIÈRE

TOME 3. XAVIER

Hurtubise

www.editionshurtubise.com

MICHEL
DAVID

AUDIOLIVRES DES ÊTRES BLESSÉS

Un braconnier et un chamois s'affrontent dans un ultime duel dont le poids d'un papillon pourrait décider du dénouement. C'est à une lecture dépouillée de l'émouvant récit *Le poids du papillon* d'Erri de Luca que nous convie l'acteur Jean-Pierre Lorit. Sa voix, presque brisée, laisse ainsi toute la place à la force de cette histoire de presque amour entre deux êtres blessés par la vieillesse, par la vie et bientôt par l'un et l'autre.

Dans *Du domaine des murmures*, la belle Esclarmonde est mutilée en elle-même. Refusant un mariage décidé par son père, elle choisit l'emmurement dans une cellule dont une minuscule fenestrelle constitue l'unique ouverture sur le monde. De sa jolie voix fragile, Isabelle Carré donne vie non seulement à l'héroïne du roman de Carole Martinez, mais à plusieurs autres personnages de cette troublante histoire. À l'interprétation sensible de l'actrice s'ajoute une bande sonore simple, réaliste, qui ponctue de manière imaginative certains moments cruciaux du récit.

Limonov, personnage bien réel du dernier livre d'Emmanuel Carrère, est aussi un écorché. Blessé par ce qu'il est – son physique, ses origines –, il tentera toute sa vie de s'affranchir de lui-même en se faisant poète *underground*, activiste politique, soldat fasciste ou chef de parti. Les mots de Carrère nous sont lus tour à tour avec ironie, lyrisme, mordant, humour et dérision par un Jacques Frantz impeccable dont les inflexions rappellent parfois celles d'Henri Guillemin.

Louis Émond



Chez Gallimard, coll. Écoutez lire

LE POIDS DU PAPILLON

Erri De Luca

Lu par Jean-Pierre Lorit

(1 h 20 min)



DU DOMAINE DES MURMURES

Carole Martinez

Lu par Isabelle Carré

(5 h)



LIMONOV

Emmanuel Carrère

Lu par Jacques

Frantz

(12 h 40 min)



POÉSIE

LE PETIT LIVRE DE L'ÉTÉ

MICHEL PLEAU

60/60/60



Lorsqu'on reçoit un nouveau recueil de Michel Pleau, on se rappelle tout de suite son engagement total pour la poésie, sa création ponctuée de nombreux prix littéraires dont celui du

Gouverneur général en 2008, son implication multiple pour les jeunes et moins jeunes auteurs de la relève. *Le petit livre de l'été* prolonge donc une œuvre déjà établie.

Les « au début », « en ce temps-là », « d'autant que je me souviens », « enfant déjà » et « à huit ans » imposent une tonalité nostalgique à l'ensemble des parties du recueil. Pleau invite à saisir un art poétique ancré dans l'enfance qui découvre « l'alphabet des départs » et les ponts à traverser. Le « je » adulte retrouve son double de huit ans, solitaire et en quête de parole devenant chair. Il concède à la nature un pouvoir extraordinaire, presque magique, comme si elle délivrait « une respiration éblouissante » et le mûrissement des mémoires. Ainsi « les fenêtres sont habitées / plus qu'il n'y paraît », mais elles peuvent se rompre et blesser aussi : « le paysage / est une vitre qui pourrait se casser ».

LA CROIX DE LUCIFER

**ŒUVRE FANTASTIQUE
ENTROIS TOMES**

DANY DESJEAN

Monstre ancestral machiavélique, l'Hagarim poursuit ses attaques meurtrières sur la Terre tous les 15 000 ans. Deux scientifiques chevronnées partent à la recherche d'une arme mystérieuse de riposte...

ÉDITEUR

GUÉRIN

LES PASSAGERS PERDUS

STÉPHANE BELLAT **ROMAN**

La vie de Marc Loebb, cadre brillant d'une entreprise d'informatique de Montréal, aurait dû s'arrêter net un soir d'octobre. La fatigue accumulée, la pluie et l'asphalte glissant ont mis fin à une soirée morose dans un fracas sinistre de métal éventré.

Pourtant, un miracle s'est produit. Il s'est réveillé après huit heures de coma, souffrant seulement de quelques blessures.

514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca

Malgré un propos qui évolue peu, un vocabulaire et des lieux assez répétitifs, *Le petit livre de l'été* trouve sa force dans la présence du «on» qui rejoint l'autre et accueille une profondeur troublante. Éditions David, coll. Voix intérieures, 70 p.

Anne Peyrouse

ANTHOLOGIE DU PRÉSENT

LOUISE WARREN

60/60/60/60/



On lit ce recueil comme on visite Venise. C'est-à-dire que le passé côtoie le contemporain (*Anthologie du présent*), que les rues (formes) se multiplient (du haïku aux poèmes en prose),

reliées entre elles par des ponts (thèmes) comme des «fuites d'encre». Il faut accepter de se perdre d'une partie à l'autre et de marcher (lire) lentement – très lentement. Warren devient archéologue et cartographe de l'imaginaire, capteuse et découvruse, philosophe du réel. Les poèmes multiplient alors des «détails clairs / [qui] affinent leur pointe / dans la pensée». Ils portent «une attention à tout ce qui se passe» et tout se met à respirer dans un «espace de profondeur». L'*Anthologie du présent* accumule tant de vie que le paysage se creuse en des milliers d'images, telles des créatrices d'empreintes sensibles. Des lignes et des traits se pro-

pagent, s'organisent, s'effritent dans un microcosme et des temps intimes.

Ce recueil se lit avec un réel plaisir dans la lenteur de la pensée et de l'émotion. On approfondit et «[l]e poème écoute, soutient». Les seuls bémols sont la partie sur la danse intitulée *Sauts*, qui brise l'harmonie, et *Le premier lecteur*, une conversation entre Warren et Lamarre, qui tient davantage du domaine de la revue littéraire que du recueil. Les éditions du passage, 240 p.

Anne Peyrouse

BD

CARMEN

DENIS GOULET ET FRÉDÉRIC BRÉMAUD

60/60/60/60/



Les adaptations littéraires ont toujours la cote auprès des éditeurs de bande dessinée. Delcourt vient de publier, dans sa collection Ex-Libris, *Carmen*,

de Prosper Mérimée.

On oublie qu'avant d'être un célèbre opéra, *Carmen* était effectivement une œuvre littéraire. En 1830, un archéologue voyageant en Andalousie fait la rencontre d'un bandit local et d'une fascinante gitane : Carmen...

C'est Denis Goulet, un dessinateur de Québec et pilier de la revue *Safarir*, qui a eu le plaisir d'adapter ce classique. Grâce à son dessin au trait dynamique et

sensuel, on (re)découvre une œuvre fort agréable à lire et très audacieuse pour son époque. Delcourt, coll. Ex-Libris, 56 p.

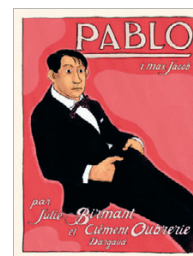
François Mayeux

«PABLO»

t.1 Max Jacob

CLÉMENT OUBRERIE ET JULIE BIRMANT

60/60/60/60/60/

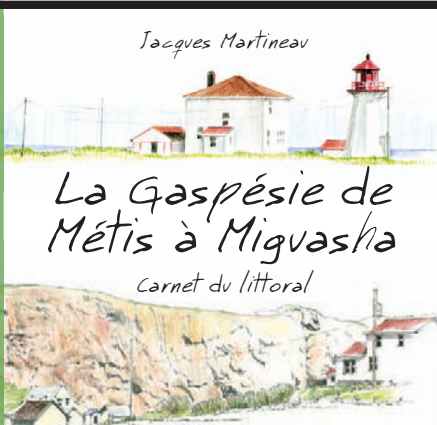


L'auteur Clément Oubrierie délaisse pour un temps sa série à succès «Aya de Yopougon» pour se consacrer à un récit biographique sur Pablo Picasso.

Cette œuvre prévue en quatre tomes évoquera les débuts de Picasso et son arrivée dans la capitale française, à l'occasion de l'exposition universelle de 1900. Alors qu'il ne parle pas un mot de français, Picasso découvrira très vite les possibilités qu'offre Paris et son dynamique quartier de Montmartre. Ce sera l'occasion de rencontres exceptionnelles, dont celles de Max Jacob et de Fernande Olivier, la muse de Picasso et l'une de ses premières amours. Un ouvrage magnifique qui restitue parfaitement l'atmosphère de l'époque. Dargaud, 88 p.

François Mayeux

Un superbe carnet pour découvrir différentes facettes de la Gaspésie à travers la richesse de ses paysages.



«Une belle façon de redécouvrir le charme incomparable de Québec et de ses quartiers populaires.»

Didier Fessou,
Le Soleil

